

INAUGURATION DU MONUMENT DE SALABERRY

Plusieurs milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous à Chambly, le sept juin, pour assister à cette démonstration patriotique et nationale.

Le 65^e bataillon sous les ordres du lieutenant-colonel Ouimet et de son brillant état-major, un détachement de la batterie de compagnie du lieutenant-colonel Stevenson avec deux pièces d'artillerie, et plusieurs invités de distinction, au nombre desquels on remarquait sir Hector Langevin, l'hon. M. Caron, ministre de la milice et l'hon. M. Mousseau, arrivaient vers onze heures du matin à Chambly où ils étaient reçus par M. le Dr Martel, président, et M. J. O. Dion, secrétaire du comité des citoyens et principal organisateur de la fête.

Parmi les militaires présents, on comptait encore les lieutenants-colonels Harwood, de Salaberry, Duchesnay, Brousseau, Houde, Doherty et Carreau, quelques officiers des bataillons du prince de Galles et Victoria.

Le bataillon parada dans Chambly en attendant l'arrivée du gouverneur-général. et à midi l'on prenait part à un dîner privé, à la fois militaire et royal, organisé par le lieutenant-colonel Ouimet.



M. L. P. HEBERT,
L'ARTISTE QUI A SCULPTÉ LA STATUE DE SALABERRY

Dans le même temps le lieutenant-gouverneur Robitaille et Madame Robitaille, arrivés dès le matin, visitaient les principaux établissements de Chambly et des adresses leurs étaient présentées.

Le marquis de Lorne arriva vers deux heures et fut reçu par M. le Dr Martel et M. J. O. Dion. La procession se forma aussitôt, les voitures du gouverneur général et des ministres en tête, et défila dans l'ordre suivant :

- 1o Commissaires-ordonnateurs à cheval.
- 2o Drapeau de la Confédération.
- 3o Les élèves du Collège avec drapeau
- 4o Députations des Collèges.
- 5o Paroissiens de Chambly et Conseil
- 6o Délégations de paroisses.
- 7o Société St Jean Baptiste de Chambly ; société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
- 8o. Sociétés Nationales et de Bienfaisance.
- 9o Militaires.
- 10o Le comité de Salaberry.
- 11o Le Consul des Etats-Unis.
- 12o Le Gouverneur.

La procession se rendit au Canton et revint par le fort, que Son Excellence et les ministres visitèrent.

On se rendit ensuite au carré Fréchette, où s'élève le monument et où devait s'ac-

LA MAISON DE VICTOR HUGO, A BESANÇON

Sur la proposition du maire de Besançon, où est né Victor Hugo, le conseil municipal de cette ville décidait, dans sa séance du 3 mars 1879, qu'une plaque commémorative en bronze serait placée sur la façade de la maison où le poète est venu au monde, et que la rue du Rondot-Saint-Quentin, qui fait face à cette maison, porterait désormais son nom. En conséquence, un dessin de cette plaque, fait par M. Edouard Bérard, architecte, a été soumis au conseil, qui l'a adopté dans sa séance du 1^{er} mai 1880 et en a confié l'exécution à un sculpteur de Paris, M. Villeminot.

La maison où est né Victor Hugo borde la place de Saint-Quentin, tout en faisant partie de la Grande-Rue,

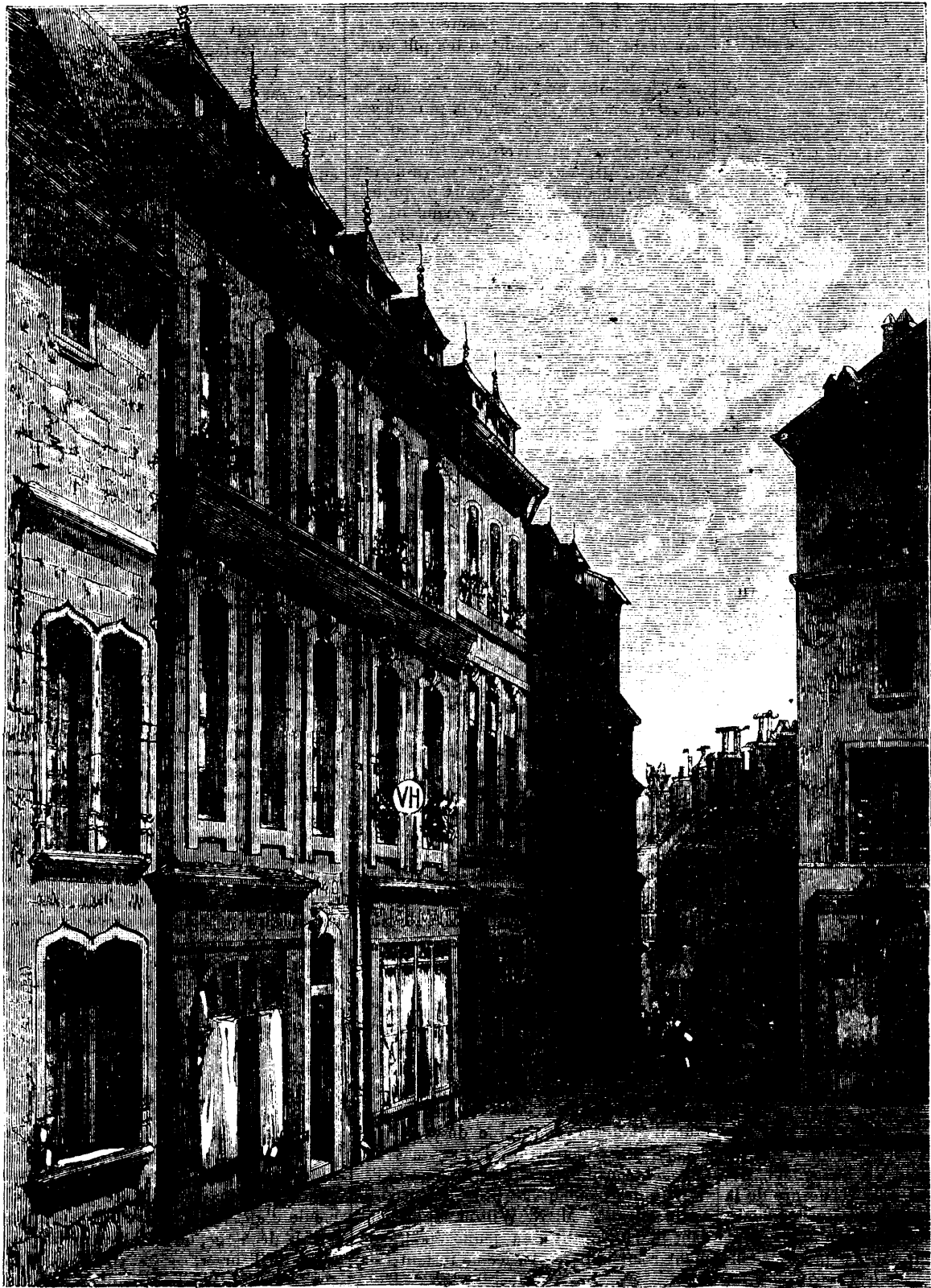


Plaque commémorative placée le 27 décembre sur la façade de la maison où est né Victor Hugo.

où elle porte le n° 140. Elle date du commencement du dix-huitième siècle. Elle fut vendue une première fois à un apothicaire, nommé Joseph Baratte, qui y établit la pharmacie encore exploitée de nos jours. L'appartement qu'occupait en 1802, dans cette maison, le chef de bataillon de la 20^e demi-brigade, Joseph Hugo, est situé au premier étage. La chambre où est né Victor Hugo est éclairée par deux fenêtres donnant sur la place Saint-Quentin. C'est contre le jambage séparatif des deux fenêtres dont nous venons de parler qu'a été placée la plaque commémorative de la naissance du poète, le 27 décembre dernier.

L'inscription, d'après le désir du poète, se compose uniquement d'un nom et d'une date :

VICTOR HUGO
26 février 1802



BESANÇON. — La maison où est né Victor Hugo, en 1802.